Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

21 DÉCEMBRE 1990

PROPOSITION DE LOI

modifiant l'article 160 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage

(Déposée par M. Sleeckx)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Certains chômeurs sont amenés à accepter des emplois précaires d'une durée plus ou moins longue pour échapper au chômage. Les qualifications requises et les rémunérations offertes pour de tels emplois sont souvent inférieures à celles correspondant aux emplois occupés antérieurement. Cette attitude positive des chômeurs concernés mérite tout notre appui, étant donné que la résignation constitue souvent la seule alternative dans de nombreux cas. La présente proposition de loi concerne tout particulièrement les chômeurs qui ont accepté un emploi à temps partiel pour échapper au chômage, ceux qui étaient occupés dans un programme de mise au travail ou ceux qui travaillent régulièrement comme intérimaires.

Les mesures qui ont été prises par le passé ont paradoxalement pour effet de décourager les chômeurs qui veulent accepter de tels emplois. Du point de vue financier, ils n'ont généralement pas ou guère intérêt à accepter ces emplois, bien que des études sociologiques aient démontré qu'il est nécessaire de rester dans le circuit du travail pour pouvoir se réinsérer, par la suite, dans le circuit économique normal.

- 1407 / 1 - 90 / 91

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

21 DECEMBER 1990

WETSVOORSTEL

tot aanpassing van artikel 160 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid

(Ingediend door de heer Sleeckx)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sommige werklozen aanvaarden noodgedwongen precaire betrekkingen van korte of langere duur om aan de werkloosheid te ontsnappen. Dergelijke betrekkingen houden dikwijls een tewerkstelling onder het vroegere kwalificatie- en loonniveau in. Deze positieve houding van de betrokken werklozen verdient onze volle steun, vermits het alternatief in veel gevallen de berusting in de werkloosheid is. Het handelt hier inzonderheid om werklozen die een deeltijdse arbeidsregeling hebben aanvaard om aan de werkloosheid te ontsnappen, die tewerkgesteld waren in een tewerkstellingsprogramma, of die op regelmatige wijze arbeid verrichtten als uitzendkracht.

Nochtans werden in het verleden maatregelen getroffen die paradoxaal genoeg ontmoedigend werken op de werklozen die voornoemde betrekkingen willen aanvaarden. Veelal hebben zij er in de praktijk weinig of geen financieel belang bij deze betrekkingen te aanvaarden, alhoewel sociologische studies aantonen dat het behoud in het twerkstellingscircuit op zich nodig is om terug op een volwaardige wijze geïntegreerd te worden in het normaal economisch circuit.

Les chômeurs qui travaillent à temps partiel pour échapper au chômage ou qui s'engagent dans les liens d'un contrat de travail intérimaire sont ainsi sanctionnés, puisque les allocations qui leur sont octroyées continuent de diminuer durant cette période d'occupation pour atteindre le minimum forfaitaire de la troisième période, s'ils sont cohabitants.

En cas de retour à un chômage complet après une telle période d'occupation ils ne perçoivent donc plus que 11 362 francs par mois.

Etant donné qu'actuellement, la diminution progressive des allocations ne peut être stoppée qu'en cas de reprise de travail ininterrompe dans un emploi à temps plein, les personnes qui travaillent à temps partiel pour échapper au chômage et les intérimaires ne peuvent invoquer ces dispositions réglementaires, quels que soient les efforts qu'ils consentent pour travailler. Il leur est donc impossible d'arrêter la diminution de leurs allocations.

Le législation établit en outre une distinction entre les emplois « ordinaires » et ceux qui sont occupés dans le cadre d'un programme tel que les programmes TCT, COSU ou FBI. Les travailleurs du circuit « normal » bénéficient d'une nouvelle année d'allocation au taux de 60 ou 55 % après une période d'occupation à temps plein de six mois, alors que la durée de cette période est fixée à 24 mois dans le cas de travailleurs employés dans le cadre d'un programme pour l'emploi.

Enfin, les chômeurs qui acceptent un emploi — même à temps plein — moins bien rémunéré que l'emploi qu'ils ont perdu sont également pénalisés du fait que s'ils perdent leur nouvel emploi après avoir retravaillé pendant 2 ans ou plus, c'est le salaire le moins élevé qui est pris en compte pour calculer l'allocation.

La présente proposition de loi vise, d'une part, à permettre au chômeur qui travaille à temps partiel pour échapper au chômage de conserver tous ses droits aux allocations sans dégressivité pendant la période d'emploi et, d'autre part, à prendre en considération la reprise du travail à temps partiel, de manière à ce que le droit à 60 ou 55 % de la rémunération soit maintenu après la reprise du travail.

La présente proposition de loi vise également à interrompre la diminution des allocations pour les intérimaires qui ont travaillé 75 jours au moins par année civile.

La présente proposition de loi vise également à traiter sur un pied d'égalité les travailleurs employés dans le circuit économique normal et les travailleurs intégrés dans un programme de mise au travail.

Enfin, la proposition de loi vise à éliminer l'absurdité qui consiste à prendre pour base de calcul un salaire moins élevé après une reprise du travail.

Aldus worden werklozen die deeltijds gaan werken om aan de werkloosheid te ontsnappen of die zich ter beschikking stellen als uitzendkracht bestraft doordat de uitkeringen die hen worden toegekend, tijdens die tewerkstelling verder zullen dalen tot op het forfaitaire minimum van de derde periode, wanneer zij de hoedanigheid van samenwonende bezitten.

Bij volledige werkloosheid na een dergelijke arbeidsperiode vallen zij dus terug op 11 362 frank per maand.

Aangezien het degressief verloop van de uitkeringen actueel enkel kan verhinderd worden in geval van een voltijdse ononderbroken werkhervatting, kunnen de deeltijdwerkers om aan de werkloosheid te ontsnappen alsook de uitzendkrachten ongeacht hun inspanningen om te werken, zich niet op deze wetsbepalingen beroepen. Zij verkeren dus in de onmogelijkheid om het dalend verloop van de uitkeringen te onderbreken.

De wetgeving maakt bovendien een onderscheid tussen een « gewone » tewerkstelling en een tewerkstelling in een programma zoals DAC, GECO of IBF. Werknemers uit het normaal economisch circuit krijgen een nieuw uitkeringsjaar aan 60 of 55 % na een voltijdse tewerkstelling van zes maanden; indien het werknemers uit een tewerkstellingsprogramma betreft bedraagt de terijn echter 24 maanden.

Tenslotte worden werklozen die — zelfs een voltijdse — betrekking aanvaarden tegen een lager loon dan het loon van de betrekking waarin ze werkloos geworden zijn, eveneens bestraft, doordat bij nieuwe werkloosheid in de nieuwe betrekking na een werkhervatting van 2 jaar of meer, het lagere loon in aanmerking komt voor de berekening van de uitkering.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de werkloze die deeltijds werkt om aan de werkloosheid te ontsnappen, het recht op uitkeringen onverminderd te laten behouden zonder degressiviteit tijdens de tewerkstelling en anderzijds de deeltijdse werkhervatting in aanmerking te nemen om terug recht te hebben op 60 of 55 % na de werkhervatting.

Dit wetsvoorstel heeft eveneens tot doel het dalend verloop van de uitkeringen te onderbreken voor de uitzendkrachten die per kalenderjaar minstens 75 dagen gewerkt hebben.

Tevens wordt een gelijke behandeling van de werknemers tewerkgesteld in het normaal economisch circuit en de werknemers opgenomen in een tewerkstellingsprogramma doorgevoerd.

Het wetsvoorstel strekt er tenslotte toe de ongerijmdheid weg te werken inzake het in aanmerking nemen van een lager loon als berekeningsbasis na een werkhervatting.

J. SLEECKX

PROPOSITION DE LOI

Article unique

A l'article 160 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage sont apportées les modifications suivantes :

1°) Il est inséré un § 3*bis* libellé comme suit :

« § 3*bis*. — Pour le calcul des périodes de chômage visées aux §§ 2 et 3, la période de travail à temps partiel pour échapper au chômage visée à l'article 171*octies* n'est pas prise en compte ».

2°) Le § 5, deuxième alinéa, est complété par la disposition suivante :

« La durée du chômage des intérimaires visés à l'article 7, 3°, de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs, qui peuvent justifier d'au moins 75 jours d'occupation en tant qu'intérimaire dans l'année civile qui précède chaque demande d'allocations, n'est pas prise en considération pour le calcul des périodes de chômage visées au § 2, deuxième alinéa, et au § 3, premier alinéa. »

3°) Le § 6, premier alinéa, 1°, a), premier membre de phrase, est remplacé par la disposition suivante :

« a) en cas de reprise de travail dans un emploi à temps plein ou dans un emploi visé à l'article 171*octies* ».

4°) Le § 6, troisième alinéa, est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque la durée de la reprise de travail dans un emploi à temps plein ou dans un emploi visé à l'article 171*octies* est d'au moins six mois, calculés de date à date, la période de chômage en cours est interrompue ».

5°) Le § 7 est complété par la disposition suivante :

« Ce montant n'est pas non plus révisé lorsque le travailleur introduit une nouvelle demande d'allocations après avoir commencé à exercer un nouvel emploi lui ayant procuré un salaire qui entraînerait l'octroi d'un montant d'allocations inférieur. »

27 novembre 1990.

WETSVOORSTEL

Enig artikel

In artikel 160 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1°) Een paragraaf 3*bis* wordt ingevoegd, luidend als volgt :

« § 3*bis*. — Voor de berekening van de periodes van werkloosheid bedoeld in §§ 2 en 3 wordt de periode van deeltijdse arbeid om aan de werkloosheid te ontsnappen bedoeld in artikel 171*octies* niet meegeteld ».

2°) Paragraaf 5, tweede lid, wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De duur van de werkloosheid van de uitzendkrachten bedoeld in artikel 7, 3°, van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers, die ten minste 75 dagen tewerkstelling als uitzendkracht kunnen bewijzen in het kalenderjaar voorafgaand aan iedere uitkeringsaanvraag, wordt niet in aanmerking genomen voor de berekening van de periodes van de werkloosheid bedoeld in § 2, tweede lid en in § 3, eerste lid. »

3°) Paragraaf 6, eerste lid, 1°, a), eerste zinsnede, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« a) in geval van hervatting van arbeid in een voltijdse dienstbetrekking of in een dienstbetrekking bedoeld in artikel 171*octies* ».

4°) Paragraaf 6, derde lid, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Wanneer de duur van de hervatting van de arbeid in een voltijdse betrekking of in een dienstbetrekking bedoeld in artikel 171*octies* ten minste 6 maanden bedraagt, te rekenen van datum tot datum, wordt de lopende werkloosheidsperiode gestuit. »

5°) Paragraaf 7 wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Dit bedrag wordt evenmin herzien wanneer de werknemer een nieuwe aanvraag om uitkeringen indient, na een nieuwe betrekking te hebben aangevat die hem een loon heeft opgebracht dat de toekenning van een lager uitkeringsbedrag tot gevolg zou hebben. »

27 november 1990.

J. SLEECKX
M. DE MEYER